

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3874 - JEUDI 19 NOVEMBRE 2020

COVID-19

La Chine satisfaite de ses actions humanitaires en Afrique

L'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin, et l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, présidente en exercice de l'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement ont fait le point, au cours d'un entretien le 17 novembre à Brazzaville, sur la lutte contre le coronavirus notamment des actions humanitaires menées conjointement par la Chine et

l'Afrique. « J'ai profité de cette occasion pour transmettre les salutations de la première dame de Chine, l'épouse du chef de l'Etat chinois, Peng Liyuan, à Mme Antoinette Sassou N'Guesso. Nous avons surtout discuté du résultat de l'action humanitaire que nous avons réalisée ensemble, il y a quelques mois, en ce qui concerne la lutte contre la covid-19 », a déclaré le diplomate chinois. **Page 9**



L'ambassadeur Ma Fulin s'entretenant avec Mme Antoinette Sassou N'Guesso/Adiac

COMMUNE DE KINTÉLÉ

Des habitations érigées sur l'espace réservé au viaduc



Une vue du viaduc inachevé

Les citoyens ont construit des habitations sur l'espace réservé à l'érection du viaduc, situé non loin de l'ancien poste de péage de la commune de Kintélé, dont les travaux avaient été suspendus. « Nous avons déjà quitté les lieux avant le début des travaux du viaduc. Cependant, jusque-là, l'Etat n'a pas encore versé notre indemnisation. Nous sommes obligés de revenir nous installer sur cet espace », expliquent certains habitants de la zone. **Page 3**

CONCERTATION POLITIQUE DE MADINGOU

Un émissaire des Nations unies échange avec l'opposition congolaise



Les participants à la séance de travail avec l'émissaire de l'ONU

Dans le cadre des préparatifs de la concertation politique de Madingou dans le département de la Bouenza, dont la date reste à préciser, le représentant spécial du secrétaire général des Nations unies en Afrique centrale, François Louceny Fall, en séjour de travail au Congo, a échangé avec une délégation de l'opposition congolaise conduite par son président, Pascal Tsaty Mabiala. Les entretiens entre les deux parties ont tourné autour de la gouvernance électorale, notamment le découpage électoral, la Commission électorale nationale indépendante, le recensement administratif spécial, les cartes d'électeurs biométriques et le fichier électoral. **Page 3**

SOLIDARITÉ

L'international congolais Ravy Tsouka au chevet des orphelins



Ravy Tsouka échange avec les orphelins/Adiac

Après le match Eswatini contre le Congo comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de football, le défenseur des Diables rouges, Ravy Tsouka, de passage à Brazzaville, a offert le 17 novembre des vivres et autres objets aux pensionnés de l'orphelinat « Maison notre dame de Nazareth ».

L'international congolais les a encouragés à travailler davantage. **Page 5**

« Cela me tient à cœur car il suffit d'un rien pour donner le sourire à autrui. Je suis Congolais et je pense qu'il est de mon devoir d'aider les autres. Je demande à mes compatriotes en général et mes coéquipiers, en particulier de mettre en place des projets susceptibles de soutenir les personnes vulnérables. », a déclaré Ravy Tsouka.

AFFAIRES SOCIALES

Le PAM salue la numérisation de l'assistance humanitaire

Page 5

Éditorial
Légitimités

Page 2

ÉDITORIAL

Légitimités

Même s'il admet à demi-mot l'éventualité de laisser Joe Biden gouverner les États-Unis dans les semaines à venir, pour les quatre prochaines années, la façon dont le président Donald Trump communique sur l'issue du scrutin du 3 novembre dernier, qui le donne perdant, reste une grosse épine dans le pied du président élu.

Non seulement l'équipe du 45^e président des États-Unis verrouille toujours l'essentiel des leviers du pouvoir, mais le locataire de la Maison-Blanche a des mots pour discréditer son successeur en le présentant comme le produit d'une énorme fraude électorale. Communique-t-il pour l'avenir ou pour contenter un électorat fidèle à qui il avait promis un succès à l'image de celui de 2016 ? D'aucuns pensent en effet que le républicain pourrait se représenter en 2023.

Pour l'heure, deux légitimités s'affrontent aux États-Unis : celle d'un perdant porté en triomphe par une partie de l'opinion américaine qui ne veut rien lâcher ; puis celle d'un vainqueur fort de ses suffrages et salué à l'international qui ne jouit pas du prestige que lui confère sa victoire dans une élection où, aux dires de beaucoup, les preuves de manipulation supposée sont difficiles à réunir.

Venant des États-Unis d'Amérique, cette expérience surréaliste a des répercussions hors de ses frontières. On était habitué à voir dans la gouvernance intérieure de ce pays prompt à distribuer les bons et les mauvais points, la mesure étalon des mobilisations liées aux alternances démocratiques. Il n'y aura donc plus que très peu de pays vulgairement qualifiés dans le monde.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE ASSOCIATIVE

Le Mouvement des jeunes présidentiels porté sur les fonts baptismaux

Le Mouvement des jeunes présidentiels (MJP), qui a tenu son assemblée générale constitutive le 17 novembre à Brazzaville, a pris l'engagement de payer la caution pour le dépôt de la candidature du président Denis Sassou N'Guesso à la Commission nationale électorale indépendante (CNEI).



Les membres du bureau du MJP/Adiac

réélection dès le premier tour. Les valeurs et actions du chef de l'Etat doivent être connues et immortalisées afin de poser des jalons pour un nouveau Congo », a-t-il justifié.

Il a, par ailleurs, invité les membres du MJP à accompagner les dirigeants élus afin qu'ils puissent mener à bien leurs missions. Quant aux promus, il les a exhortés à ne ménager aucun effort quant à l'aboutissement du travail qui leur est confié. « Le MJP attend de vous des actes concrets. Nous devons prouver que nous sommes capables et dignes afin de bénéficier toujours de la confiance. La nation nous regarde, le peuple est à l'écoute. Tous les espoirs sont permis. Nos actions doivent bénéficier d'une nouvelle impulsion, d'une approche physique », a conclu Donald Mobobola.

Parfait Wilfried Douniama

Rassemblant dès sa création les jeunes des douze départements du pays, le MJP s'est engagé à accompagner et à défendre les valeurs de paix, de vivre ensemble, de cohésion et du patriotisme prônées par le chef de l'Etat. Mouvement de réveil juvénile, le MJP regroupe, à en croire ses initiateurs, plus de 500 associations. Ainsi, pour matérialiser leur engagement, les jeunes ont lancé, séance tenante, une collecte de fonds au profit du candidat de la majorité présidentielle.

« Le MJP est né de la volonté du peuple et non des autorités. Il ne s'agit donc pas d'une aventure mais d'une réflexion mûrie. Nous nous engageons de ce fait de prendre en charge les 25 millions FCFA comptant pour la caution du président de la République pour le dépôt de sa candidature à la CNEI », a annoncé le président du MJP,

Donald Mobobola.

Après avoir doté la plateforme de ses documents fondamentaux, notamment le règlement intérieur et les statuts, les participants ont mis en place les instances dirigeantes de leur organisation pour les cinq prochaines années. Il s'agit précisément d'un bureau exécutif national de treize membres, dirigé par Donald Mobobola qui est suppléé par Nicodème Loulendo. Ils ont aussi présenté 68 des 151 membres du conseil national à raison de onze par département.

Evoquant les motivations ayant conduit à la création de cette plateforme juvénile, le président du MJP a cité la valorisation des idéaux du président de la République. « Notre détermination est d'agir pour accompagner l'action du président de la République à la veille des échéances électorales de 2021. Nous croyons fermement à sa

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elyv Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENJEUX POLITIQUES

François Louceny Fall échange avec une délégation de l'opposition congolaise

En mission de travail en République du Congo, le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en Afrique centrale, François Louceny Fall, a reçu le 17 novembre, au siège du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), une délégation de l'opposition politique congolaise, conduite par son chef, Pascal Tsaty-Mabiala, a annoncé un communiqué de presse.

Les échanges entre les deux parties ont tourné autour des questions d'intérêt national, telles que l'organisation des élections crédibles en République du Congo. La gouvernance électorale, notamment le découpage électoral sur des bases objectives, la Commission électorale nationale véritablement indépendante, le recensement administratif précédé du recensement général de la population et de l'habitation, les cartes d'électeurs biométriques, le fichier électoral ont été également abordés au cours de cette rencontre. Sans oublier la concertation politique de Madingou, dans le département de la Bouenza.

Notons que cette séance de travail s'est déroulée en présence du coordonnateur résident du Système des Nations unies au Congo, Chris Mburu, et du conseiller en paix et développement, Stean Tshiband. Le chef de file de l'opposition congolaise, Pascal Tsaty-Mabiala, a été accompagné, entre autres de: Guy Brice Parfait Kolelas de l'UDH-YUKI ; Michel Mboussi Ngouari, du MNLC; Anguios Nganguia Engambe du PAR; Clotaire Mboussa Hella du CAR; Paul Dihoulou, secrétaire général de l'UDR-Mwinda.

« Le Haut fonctionnaire onusien a tenu à présenter officiellement les condoléances du secrétaire général de l'ONU au peuple congolais, en général, à l'opposition politique congolaise, en particulier, suite au décès en août dernier à Perpignan, en France, du professeur Pascal Lissouba, ancien président de la République du Congo et président fondateur de l'UPADS », a indiqué le communiqué.

Parfait Wilfried Douniama

COMMUNE DE KINTÉLÉ

Les habitations sur l'espace réservé à la construction d'un viaduc

Près de l'ancien poste de péage de Kintélé, un vaste espace a été réservé à l'érection d'un viaduc dont les travaux avaient été suspendus. Depuis quelque temps, les maisons sont érigées dans la zone de façon anarchique.



Une vue du viaduc inachevé

Un ouvrage en béton superposé sur trois piliers trône à quelques encablures du site où était l'ancien poste de péage de Kintélé. Il s'agit en effet d'un segment du viaduc dont les travaux de construction ont été interrompus. Cet ouvrage une fois achevé devrait favoriser la fluidité du trafic tout en facilitant les déplacements des personnes et des biens.

La zone concernée se trouve actuellement envahie par des

habitations bâties pour certaines sur les emprises de la voie et les espaces dédiés à la construction des ouvrages d'assainissement.

« Nous avons déjà quitté les lieux avant le début des travaux. Sauf que jusque-là, l'indemnisation n'est pas versée, nous sommes donc obligés de revenir nous installer », expliquent certains occupants de la zone.

En rappel, le 14 janvier de cette année, le ministre des

Affaires foncières et du Domaine public, Pierre Mabiala, avait annoncé l'interdiction de procéder au lotissement des zones périphériques de toutes les villes du Congo lors d'une rencontre avec la fédération des propriétaires terriens. L'objectif étant d'éviter le désordre foncier constaté. Dans ce sens, le cas des maisons qui sortent de terre dans la zone réservée à la construction du viaduc à Kintélé mérite d'être traité.

Rominique Makaya

PROJETS INTÉGRATEURS

3,8 milliards d'euros levés en faveur de l'Afrique centrale

Des investisseurs européens se sont engagés, le 17 novembre, à mobiliser 2497 milliards francs CFA, soit 3,8 milliards d'euros, pour financer la réalisation des projets intégrateurs à fort impact socioéconomique dans l'espace communautaire.

La table ronde pour le financement d'infrastructure de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale(-Cémac) a permis de mobiliser l'ensemble des financements attendus. « Nous avons pu lever 3,8 milliards d'euros, au lieu des 3,4 milliards recherchés au départ », s'est satisfait Pr. Michel-Cyr Djiena Wembou, le secrétaire permanent du Programme de réformes économique et financière (PREF-CEMAC), à l'initiative de l'évènement.

Des réactions se sont succédé pour saluer le succès de la table ronde des investisseurs, la première rencontre du genre organisée par la sous-région. Le président du PREF-CEMAC, le ministre congolais de l'Économie, de l'Industrie et du Portefeuille public, Gilbert Ondongo, s'est réjoui, quant à lui, de la mobilisation des bailleurs de fonds et leur détermination à investir en faveur des projets intégrateurs de la CEMAC et aux mieux-être de ses 55,8 millions de ressortissants.

Les projets d'infrastructures



Les participants à la table ronde de Paris/DR

« Cette table ronde a eu le mérite incontestable de faire faire à la Cémac un pas en avant supplémentaire, sur la route de sa dotation en infrastructures nécessaires à son développement », a-t-il déclaré.

soumis lors de la table ronde sont des accélérateurs de la croissance, d'après Gilbert Ondongo, notamment en matière de l'amélioration des services publics de l'électricité et de l'eau, de la santé, de l'éducation,

des transports, des télécommunications. Ils vont également faciliter le déploiement et le développement des activités économiques, à travers la création des richesses, à la réduction de la pauvreté.

« Cette table ronde a eu le mérite incontestable de faire faire à la Cémac un pas en avant supplémentaire, sur la route de sa dotation en infrastructures nécessaires à son développement »

Il faut souligner que la rencontre des investisseurs s'est déroulée en format hybride, des échanges en présentiel et en visioconférence. En plus des investisseurs français et européens, des partenaires traditionnels de la sous-région ont effectué le déplacement de Paris, à savoir la Banque africaine de développement, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Union européenne, l'Union africaine, les Nations unies. Des ministres sectoriels de la sous-région ont été aussi présents à l'évènement.

Au total onze projets intégrateurs ont été présentés à la table ronde, notamment la construction du barrage de Chollet entre le Congo et le Cameroun ; de la route bitumée Ouesso-Bangui-N'Djamena ; du pont Kribi-Campo-Bata reliant le Cameroun et la Guinée équatoriale ; du port sec de Beloko sur le corridor Douala-Bangui ; du port sec de Dolisie sur le corridor Congo-Gabon ; de la ligne d'interconnexion des réseaux électriques Cameroun - Tchad.

Fiacre Kombo

RÉINSERTION SOCIO-ÉCONOMIQUE

« Nouvel ordre émergent » envisage de former 1500 jeunes

Le président du mouvement citoyen « Nouvel ordre émergent » (NOE), Dany Charles Soussa Itoua, qui a lancé le 15 novembre le premier forum populaire de la jeunesse dans le sixième arrondissement, Talangai, a annoncé la formation de 1500 jeunes d'ici à 2025.

Placé sur le thème : « Avançons en confiance », le forum populaire se veut être un espace d'échange et de proposition entre NOE et les jeunes désœuvrés. « *Avançons en confiance, parce que cette jeunesse a tout à gagner. Les jeunes ont déjà des acquis qu'ils doivent préserver. Ce Forum populaire donne la parole aux jeunes, même aux tout derniers sur les questions qui minent notre société. Ici, nous assurons le nivellement entre les institutions et la jeunesse défavorisée* », a expliqué Dany Charles Soussa Itoua, précisant que les doléances des jeunes seront transmises au gouvernement ou au Conseil consultatif de la jeunesse.

S'agissant de la formation de 1500 jeunes, il a indiqué que le programme débutera à Texaco afin de changer l'image de ce quartier considéré, à tort ou à raison, comme foyer du banditisme. Pour concrétiser cet objectif, le NOE compte sur l'appui de ses partenaires. « *Les jeunes seront formés dans les domaines de leur choix pour braver les épreuves futures et aller vers le développement tant attendu. Peu importe la*



Dany Charles Soussa Itoua sensibilisant les jeunes Adiac

distance à parcourir, le plus important c'est de rester fixe sur le chemin de l'objectif. Nous avons choisi Texaco

parce que la jeunesse de ce quartier a été pendant longtemps manipulée, teintée de mauvaise caricature », a justi-

fié le président de NOE.

Le forum populaire de la jeunesse est lancé à quelques mois de l'élection présidentielle de

l'année prochaine. Loin d'être une action politique, cette initiative vise, a rappelé l'organisateur, à fédérer la jeunesse « oubliée » autour d'un idéal : « Avançons en confiance » afin de l'épargner de toutes les manipulations à la veille de cette échéance électorale capitale. Selon Dany Charles Soussa Itoua, les jeunes doivent avancer en confiance parce qu'il y a déjà des acquis qu'il faut préserver en rapport avec la vision du chef de l'Etat. Il s'agit, entre autres, de la gouvernance intergénérationnelle, de la paix et de la sécurité.

Une initiative positivement appréciée par les jeunes de Texaco qui ont témoigné que cette rencontre est la première du genre dans le quartier. Certains d'entre eux ont exprimé le vœu de poursuivre les études après les avoir abandonnées faute de financement. Pour le suivi de ces jeunes et la matérialisation de la campagne de formation, NOE entend mettre en place une cellule dans le quartier.

Elle a pour objectif de promouvoir et vulgariser les valeurs de l'émergence dans toutes ses dimensions et de fédérer la jeunesse autour d'un socle d'idées.

Parfait Wilfried Douniama

« Avançons en confiance, parce que cette jeunesse a tout à gagner. Les jeunes ont déjà des acquis qu'ils doivent préserver. Ce Forum populaire donne la parole aux jeunes, même aux tout derniers sur les questions qui minent notre société. Ici, nous assurons le nivellement entre les institutions et la jeunesse défavorisée »

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

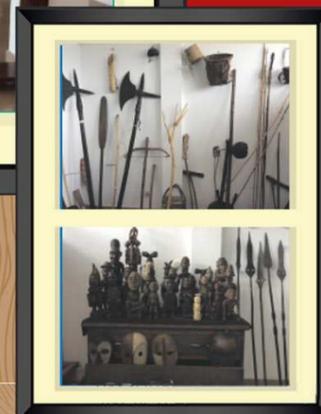
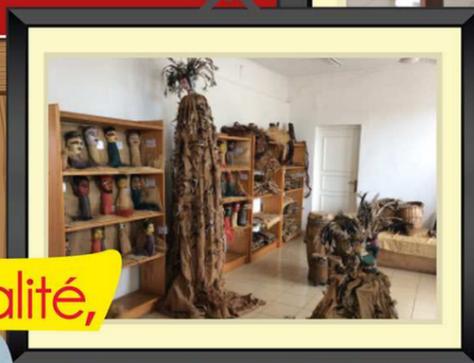
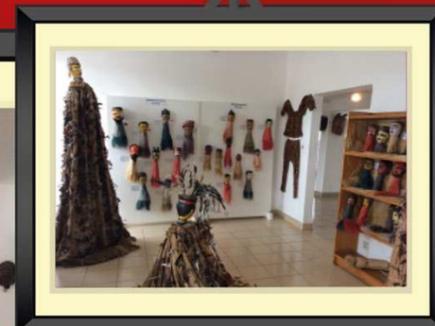
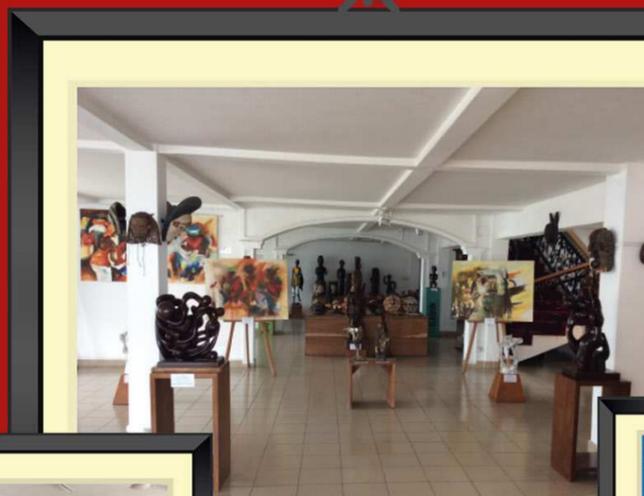
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

AFFAIRES SOCIALES

Le PAM salue la numérisation de l'assistance humanitaire

Arrivé en fin de mandat, le représentant du Programme alimentaire mondial (PAM), Jean Martin Bauer, a fait ses adieux à la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Antoinette Dinga Dzondo. Il a salué le fait que le Congo ait fait usage des moyens numériques pour assister les populations en détresse.

« On a pu prouver au monde que le Congo peut utiliser les instruments numériques pour apporter assistance aux populations en période de crise », a déclaré Jean Marin Bauer, faisant allusion à l'utilisation de la technologie Scope et des cash transferts qui ont été expérimentés dans les départements du Pool, de la Bouenza, de Brazzaville et de la Likouala.

L'assistance alimentaire et humanitaire en faveur des victimes de la crise dans le département du Pool en 2017 et 2018, l'arrivée massive des déplacés de la province de Yumbi République démocratique du Congo dans le département des Plateaux particulièrement à Bouemba et Makotipoko, les inondations dans la zone septentrionale du pays, le programme des cantines



Jean Marin Bauer recevant un tableau de la part la ministre des Affaires sociales

scolaires sont autant de dossiers que le diplomate onusien et la ministre Antoinette Dinga-Dzondo ont passés en revue.

Evoquant les grandes ré-

alisations du PAM, Jean Marin Bauer a rappelé que l'agence onusienne a pu introduire dans l'utilisation des produits agricoles locaux notamment la farine de

manioc. « Cela montre que les programmes d'aides alimentaires peuvent s'arrimer à la production agricole locale et jouer un grand rôle de facilitateur

pour les petits producteurs qui peuvent trouver là un marché et ainsi renforcer les chaînes de valeur », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, les groupements agricoles ont bénéficié des équipements de transformation : râpes, broyeurs, semouleurs... afin d'augmenter leur production. Dans le cadre du « ProManioc » pour le renforcement de la chaîne de valeur artisanale du manioc, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par PAM, un accent particulier sera mis sur la transformation du manioc en plusieurs autres produits alimentaires. « Malheureusement, je ne serais pas là pour voir l'évolution de ce projet », a-t-il regretté rassurant que la coopération entre le Congo et le PAM a des jours meilleurs devant elle.

Rominique Makaya

SOLIDARITÉ

Ravy Tsouka Dozi au chevet des orphelins

Après le match Eswatini-Congo, le défenseur des Diables rouges de football, Ravy Tsouka, a offert des vivres et autres objets aux enfants de l'orphelinat «Maison notre dame de Nazareth», à Brazzaville, le 17 novembre.

De passage à Brazzaville avant de rejoindre son club d'Helsingborg, en Suède, l'international congolais a passé un moment avec les orphelins. Dans sa gibecière, il a apporté une enveloppe financière dont le montant n'a pas été dévoilé, des vivres et non vivres (le sucre, le lait, les boîtes de conserve, de l'huile, des papiers hygiéniques, biscuits et autres).

Lors des échanges avec les enfants, il leur a demandé de toujours croire en leurs rêves et de travailler davantage malgré les échecs. « Cela me tient à cœur car il suffit d'un rien pour donner le sourire à autrui. Je suis Congolais et je pense qu'il est de mon devoir d'aider les autres. Je demande à mes compatriotes en général et mes coéquipiers, en particulier de mettre en place des projets susceptibles de soutenir les personnes vulnérables. Ce n'est pas une concurrence ni un défi mais c'est important d'aider les autres », a déclaré le latéral droit du Congo, Ravy Tsouka.

Cette donation a été faite au nom de son association intitulée Sport et Progrès, une structure qui privilégie le développement et la cohésion sociale à travers la pratique et la vulgarisation du sport. Elle milite aussi pour



Ravy Tsouka échange avec les orphelins/adiac

« Cela me tient à cœur car il suffit d'un rien pour donner le sourire à autrui. Je suis Congolais et je pense qu'il est de mon devoir d'aider les autres. Je demande à mes compatriotes en général et mes coéquipiers, en particulier de mettre en place des projets susceptibles de soutenir les personnes vulnérables. Ce n'est pas une concurrence ni un défi mais c'est important d'aider les autres »

la paix, l'éducation, l'égalité femmes-hommes, la cohésion sociale et la santé.

Selon Ravy Tsouka, Sport et progrès entend améliorer les formations internes en offrant de nouvelles perspectives à l'extérieur du pays aux jeunes Congolais afin de créer une vitrine congolaise de performance sportive en y insérant un double projet à la fois sportif et éducatif.

La responsable de l'orphelinat «Maison notre dame de Nazareth», qui accueille plus d'une cinquantaine des enfants désœuvrés, a salué le geste accompli par cette association car, elle ne peut pas subvenir seule aux besoins de ces pensionnaires. « Tous les enfants se joignent à moi pour vous dire merci. Nous apprécions votre générosité, votre sourire car vous avez quitté loin pour venir nous aider. Nous vous soutiendrons dans nos prières. Continuez à bien jouer pour le Congo. Merci et bien de choses à vous », a déclaré Marie-Thérèse Ongayolo.

Du haut de ses 1,81m, Ravy Tsouka Dozi est un arrière droit congolais né le 23 décembre 1994 à Blois, en France. Il a rejoint le club suédois d'Helsingborg en janvier dernier pour un contrat de deux ans.

Rude Ngoma

VIE ASSOCIATIVE

Le Réseau des patriotes congolais s'installe dans la Bouenza et le Niari

Le président de l'association Réseau des patriotes congolais, Lefé Rossy Obia, a récemment installé les coordinations départementales de la Bouenza et du Niari, dans la partie sud du pays.

Créé il y a un an, le Réseau des patriotes congolais, une association à caractère socio-culturel et apolitique, est désormais présente à Dolisie, dans le Niari, et à Nkayi, dans le département de la Bouenza.

En effet, dans le Niari, la charge est confiée à Nece Mitadi et dans la Bouenza à Grégoire Ndzaba. Le Réseau des patriotes congolais a, entre autres missions, de participer aux débats démocratiques ; promouvoir et défendre les valeurs morales et citoyennes ; promouvoir l'entrepreneuriat et la création d'emplois ; former les jeunes leaders animés d'un élan patriotique.

Selon Lefé Rossy Obia, cette association est née d'un constat et d'un besoin : offrir aux jeunes congolais de tout genre, l'opportunité d'exprimer leur savoir, par le verbe et non la violence. Ce réseau est, a-t-il dit, un cadre de rencontre pour permettre à la jeunesse de s'exprimer, de débattre sur tous les maux qui les minent. « Les jeunes congolais ont des aspirations, des jugements. La critique est une méthode du passé, ici le principe c'est des propositions à émettre et des désirs d'avenir commun. Il est temps d'agir et de prendre conscience, refuser les manipulations politiciennes et de dire non à ceux qui ne voient dans notre jeunesse qu'une masse responsable et des munitions à canaux », a expliqué le président de l'association Réseau des patriotes congolais.

Lefé Rossy Obia a souligné la nécessité pour chacun de prendre conscience et de faire preuve d'un élan patriotique, à quelques mois d'une échéance politique déterminante pour l'avenir du Congo. Il s'agit notamment de l'élection présidentielle de 2021.

Parfait Wilfried Douniama

ETHIOPIE

L'ONU craint une crise humanitaire « à grande échelle » au Tigré

Dans un communiqué publié le 17 novembre, l'ONU s'est alarmée de la « crise humanitaire à grande échelle » qui est en train de se développer à la frontière entre le Soudan et l'Éthiopie, où des milliers de personnes fuient chaque jour les combats dans la région dissidente du Tigré.

Inquiète des risques de déstabilisation de la Corne de l'Afrique, la communauté internationale exerce une pression croissante pour que s'achève cette opération militaire lancée par le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, qui a affirmé que la crise va entrer dans sa phase « finale ». Selon un porte-parole du Haut-commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR), quatre mille personnes traversent chaque jour la frontière avec le Soudan depuis le 10 novembre, soit jusqu'ici environ vingt-sept mille personnes. « C'est un afflux comme on n'en a pas vu ces deux dernières décennies dans cette partie du pays. Cette masse de gens est rapidement en train de submerger la capacité des organisations humanitaires sur le terrain », a souligné Barbar Baloch, porte-parole du HCR à Genève.

Le gouvernement éthiopien a mené des frappes aériennes à travers le Tigré, visant officiel-

lement des objectifs militaires. Au sol, les combats, qui ont fait plusieurs centaines de morts, se sont concentrés à l'ouest mais des offensives ont été signalées au nord et au sud. Dans le camp d'Oum Raquba, rouvert en urgence à l'est du Soudan, à quatre-vingts kilomètres de la frontière avec l'Éthiopie, errent déjà plusieurs milliers de réfugiés éthiopiens arrivés du Tigré. Le Premier ministre éthiopien a déclaré que le délai octroyé quelques jours plus tôt aux soldats des forces du TPLF pour faire défection au profit de l'armée fédérale avait expiré, ouvrant la voie à la phase « finale » de son opération militaire. Par ailleurs, le gouvernement éthiopien a publié un communiqué dans lequel il affirme contrôler plusieurs villes du sud du Tigré et que ses forces sont en train « d'avancer vers Mekele », la capitale régionale, et se trouvent à Mehoni, à cent vingt-six kilomètres plus au sud.

Les présidents ougandais Yoweri Museveni et kényan Uhuru Kenyatta ont ainsi appelé à la paix et au dialogue en recevant le vice-Premier ministre éthiopien Demeke Mekonnen, venu défendre l'action du gouvernement.

Pour Addis-Abeba, aucune médiation n'aura lieu avant que les leaders tigréens ne soient désarmés et traduits en justice.

Les tensions entre Abiy Ahmed et le Front de libération des Peuples du Tigré (TPLF), qui contrôla durant presque trente ans l'appareil politique et sécuritaire éthiopien, ont culminé avec l'organisation au Tigré en septembre d'un scrutin régional qualifié « d'illégitime » par le gouvernement.

Le 4 novembre, Abiy Ahmed a envoyé l'armée fédérale à l'assaut du Tigré, dans le nord du pays, après des mois de tensions avec les autorités régionales du TPLF.

Yvette Reine Nzaba

TRIBUNE LIBRE

Du financement des projets prioritaires de la Cémac : une question de confiance

Réunis à Paris du 16 au 17 novembre 2020, les représentants de la Cémac et les bailleurs de fonds internationaux se sont mobilisés pour financer les 12 projets intégrateurs prioritaires sous-régionaux. La réalisation de ces projets est fixée pour 2025, afin d'accélérer et améliorer durablement l'intégration physique et commerciale de la Cémac. Mais, le financement de ces 12 travaux d'Hercule est limité par la réputation des pays membres.

En effet, le coût du financement de ces grands travaux transnationaux intégrateurs est estimé à 4074,64 milliards d'euros soit environ 2670,28 milliards de FCFA dont seulement 17,4% ont déjà été mobilisés et les 82,6% restent à financer par les partenaires techniques et financiers étrangers qui s'engagent timidement.

I- Des projets structurants qui couvrent 5 secteurs principaux :

- la construction des voies routières 50%, vise à désenclaver les différents pays à travers plusieurs projets des tronçons manquants (179 km) de la route Ndendé-Dolisie du corridor Libreville-Brazzaville pour 152 milliards FCFA, la construction de la route Kogo-Akurenam (230 km) pour relier le Sud-Est de la Guinée équatoriale

- au Gabon pour 260 milliards FCFA qui augmentera de plus de 20% les échanges commerciaux entre ces deux pays ; le corridor Brazzaville-Ouessou-Bangui-Ndjamena (Congo-Centrafricain-Tchad), et la construction du port sec de Dolisie (Corridor Gabon-Congo) sur 1310 km pour 400 milliards FCFA et la route Mbarioko-Benja-Bekominga liant la RCA au Tchad sur 109 km pour 83,5 milliards FCFA ;

- les ports secs 16,66%, à travers le port sec de Dolisie de 120 milliards FCFA pour désengorger le port de Pointe-Noire, faciliter les opérations portuaires et administratives, afin d'assurer la régularité des recettes fiscales et douanières du Congo ;

- les aménagements et extensions électriques 16,66% pour lier le Cameroun-Congo-Gabon-Centrafricain sur l'interconnexion des réseaux électriques pour 1200 milliards FCFA dont 590 milliards déjà mobilisés par le Cameroun et 32,4 milliards par les bailleurs. L'extension Cameroun-Tchad sur 1024 km de lignes électriques pour un coût de 305 milliards FCFA financés par la BAD à 65%, l'Union européenne 7,5% et 27,5% non encore pourvus ;

- le numérique 8,33% à travers l'interconnexion du Cameroun avec les pays de la Cémac via la fibre optique qui facilitera les communications électro-

niques dans la sous-région, à travers l'internet haut débit, des infrastructures d'interconnexion directes liant le Cameroun au Gabon, le Cameroun à la Guinée équatoriale, le Cameroun au Congo et Cameroun au Tchad pour 5 milliards FCFA ;

- l'éducation et le développement du capital humain 8,88% avec l'université inter-États à la frontière Sangmelima (Cameroun) et Ouessou (Congo) pour développer le génie numérique, l'agriculture et la forêt pour 1538 milliards FCFA.

II- A la réputation des membres

L'organisation sous-régionale dispose d'un Fonds de développement de la Cémac (Fodec) destiné à financer les projets intégrateurs. Ce fonds était de 10,530 milliards FCFA en 2019. Plus de 54% ont été exécutés contre 29% en 2018. Mais, avec 73 milliards FCFA d'impayés des contributions statutaires, les membres contribuent eux-mêmes à la sous-performance de l'intégration sous-régionale. Le Cameroun en détient 33,56%, suivi de la RCA 25,89%, du Tchad 12,93%, de la Guinée équatoriale 12,33%, du Congo 10,27% et du Gabon 5,02%. Cette situation tend à maintenir la Cémac sous la dépendance financière des bailleurs de fonds internationaux, même si le taux d'endettement de la zone est de

46% du PIB, au 1er trimestre 2020, respectant la norme des 70% de PIB de la limite communautaire de la surveillance multilatérale.

Mais, l'encours de cette dette représente 32,7% du PIB durant cette période contre 31,4% à la fin 2019. Cette hausse est liée aux dépenses de la pandémie de la Covid-19 où, entre avril et juin 2020, les États ont mobilisé plus de 849,5 milliards FCFA sur le marché des titres publics, en hausse de 27,2% par rapport au trimestre précédent. Cette situation est loin de rétablir la confiance des bailleurs des fonds internationaux tant que les membres continuent à ne pas respecter leurs engagements.

Ainsi, la mise en réseau des infrastructures logistiques du marché intracommunautaire en vue d'une optimisation des échanges se heurte à la faible autonomie financière de la sous-région et aux comportements des États membres. Le développement du partenariat public-privé trouve ici tout son intérêt pour non seulement rendre plus attractive et amorcer la dynamique de l'intégration économique de la sous-région, mais aussi respecter les engagements pour regagner la confiance des partenaires institutionnels.

Emmanuel Okamba
Maître de conférences HDR
en Sciences de Gestion

SCHENGEN/COVID-19

L'espace européen au cœur des critiques sanitaires et sécuritaires

Entre la crise sanitaire, le terrorisme, la crise migratoire, la crise économique, l'espace Schengen rivalise de critiques ces dernières semaines.

L'espace Schengen ne fait pas bonne presse en ce moment. Entre la Covid-19, la crise migratoire, la lutte contre le terrorisme, ses opposants rivalisent d'accusations pour rétablir les contrôles aux frontières.

Les alibis ne manquent pas. Les voix s'élèvent jusqu'à demander un moratoire. A la suite des attentats de Nice, en France, et de Vienne, en Autriche, le président français et le chancelier autrichien ont remis la question sur le devant de la scène européenne, lors de leur rencontre à Paris. Depuis les attentats du Bataclan en 2015 à Paris, la France n'a pas complètement levé les restrictions.

Des changements et une réforme attendus au printemps

Bruxelles est favorable aux changements et promet une réforme au printemps. Un problème de confiance se pose entre les pays de l'Union européenne (UE). Pour justifier la réforme, on nous ap-

prend qu'une personne sur cinq n'est pas contrôlée à son entrée dans l'espace commun. La commission européenne propose que tous les migrants soient fichés sous 5 jours, lorsqu'ils foulent le pied en Europe.

D'ici à 2024, 10 000 garde-frontières seront déployés. Le secrétaire d'Etat français aux Affaires européennes, Clément Beaune, appelle à plus de fermeté et à un contrôle strict « de nos frontières extérieures. C'est une question de confiance, comme pour la monnaie », a-t-il déclaré, déplorant que cela ne soit pas le cas en terme de sécurité. Il plaide pour un « pacte de sécurité ».

Un mini-sommet contre le terrorisme

A l'Elysée, le président Em-

manuel Macron et le chancelier autrichien, Sebastian Kurz, ont évoqué plusieurs pistes pour lutter plus efficacement contre la menace terroriste, en présence de la chancelière allemande par visioconférence, lors d'un mini-sommet. Emmanuel Macron a notamment parlé d'une révision de l'espace Schengen. Il en ressortit « qu'il faut encore resserrer les mailles du filet aux frontières extérieures » de l'UE, une mission dédiée à Frontex, l'Agence de garde-frontières et de garde-côtes européens.

Schengen: refonder en profondeur les règles

Emmanuel Macron a déclaré vouloir doubler les forces de contrôles aux frontières françaises et a appelé à «refonder en profondeur» les règles ré-

gissant l'espace Schengen de libre circulation en Europe, estimant que la lutte contre l'immigration clandestine fait partie de celle contre le terrorisme. Il compte présenter ses premières propositions au Conseil européen de décembre, avec l'objectif «d'aboutir sous la présidence française», au premier semestre 2022. Angela Merkel a mis en avant la nécessité de mieux cerner des personnes qui entrent sur le territoire européen.

Nicolas Sarkozy demande un moratoire de brève durée

Lors d'une interview sur la chaîne de télévision en BFM, l'ancien président français, Nicolas Sarkozy, a, quant à lui, déclaré qu'il fallait « renouer notre droit de l'im-

migration en profondeur pour nous adapter au nouveau contexte ».

Il considère qu'il faut au moins pour un temps stopper les différents flux d'immigration de façon à ce que l'ensemble des forces politiques autour du gouvernement réfléchissent [...] à la façon dont il convient d'adapter notre législation [...] pour calmement prendre des décisions ». Ajoutant qu'« il serait sage de réfléchir à un moratoire d'une brève durée pour mettre ce temps à profit afin de discuter avec l'ensemble des forces politiques ». Il a estimé qu'il fallait privilégier la « sécurité » des Français plutôt que les demandes d'asile des étrangers. Et de conclure: « Naturellement que tous les immigrés ne sont pas des terroristes, c'est monstrueux d'affirmer le contraire, mais en même temps beaucoup de terroristes utilisent aujourd'hui les filières de passages clandestins ».

Noël Ndong

« Naturellement tous les immigrés ne sont pas des terroristes, c'est monstrueux d'affirmer le contraire, mais en même temps beaucoup de terroristes utilisent aujourd'hui les filières de passages clandestins »



MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'ACTION HUMANITAIRE
PROJET LISUNGI-SYSTEME DE FILETS SOCIAUX
UNITE DE GESTION DU PROJET

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

N°002-FNT/MASAH/PL-SFS/UGP-FA2/20

RELATIF A L'ACQUISITION DES MOYENS ROULANTS ET NAUTIQUES AU PROFIT DES STRUCTURES DE L'ANTENNE DEPARTEMENTALE DE LA LIKOUALA

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un don de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour contribuer au financement du Projet Lisungi-Systeme de Filets Sociaux et à l'intention d'utiliser une partie de ce don pour effectuer des paiements au titre du Marché de fourniture des moyens roulants et nautiques destinés au fonctionnement des structures de l'antenne départementale de la Likouala.

2. L'Unité de Gestion dudit Projet sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir les moyens roulants et nautiques ci-après :

Lot n°1 constitué des moyens roulants suivants :

-Six (06) Véhicules pick up 4x4 double cabine;

-Sept (07) Motos tout terrain.

Lot n°2 constitué des moyens nautiques suivants :

-Trois (03) Pirogues motorisées 50 CV;

-Un (01) Hors-bord 230 CV (125 CVx2)

-Un hors-bord 75 CV

3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres national (AON) tel que défini dans le Règlement de passation des marchés pour les emprunteurs sollicitant le financement de projets d'investissement (FPI), édition de juillet 2016, révisée en novembre 2017 et août 2018 et ouvert à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans le Règlement de passation des marchés.

4. Les soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations auprès de l'Unité de Gestion du Projet LISUNGI-SYSTEME DES FILETS SOCIAUX, sis Forêt de la patte d'oie, Route de l'aéroport, Batignolles-Brazzaville (République du Congo) et prendre connaissance du dossier d'appel d'offre à l'adresse mentionnée ci-dessous, de 8 heures à 16 heures tous les jours de lundi à vendredi.

5. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'offres complet en Français à l'adresse mentionnée ci-dessous contre versement d'un montant non remboursable

de cinquante mille (50 000) Francs CFA. La méthode de paiement sera : versement en espèces contre reçu au Secrétariat du Projet LISUNGI-SYSTEME DES FILETS SOCIAUX. Le document d'Appel d'offres pourra être adressé par courrier express ou par voie électronique à tout soumissionnaire qui en exprime la demande et les frais d'expédition sont à sa charge.

6. Les exigences en matière de qualifications sont : i) capacité technique et expérience pertinente ii) capacité à assurer le service après-vente. Aucune marge de préférence applicable à certaines fournitures fabriquées localement ne sera octroyée aux soumissionnaires. Voir le document d'Appel d'offres pour les informations détaillées.

7. Les offres toutes taxes comprises devront être soumises à l'adresse ci-dessous au plus tard le 1^{er} Décembre 2020 à 13 heures, heure locale de Brazzaville. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des repré-

sentants des soumissionnaires présents en personne ou à distance à l'adresse du Projet LISUNGI-SYSTEME DES FILETS SOCIAUX mentionnée ci-dessous le 2 Décembre 2020 à 13 heures 15 minutes.

8. Les offres doivent être accompagnées d'une garantie de l'offre par lot d'un montant de :

Lot 1 : Six millions quatre-vingt-quatorze mille huit cent (6 094 800) FCFA;

Lot 2 : Neuf cent vingt mille (920 000) FCFA.

L'adresse à laquelle il est fait référence est la suivante :

Projet LISUNGI-SYSTEME DE FILETS SOCIAUX

Forêt de la patte d'oie, Route de l'aéroport, quartier Batignolles-Brazzaville

E.mail : lisungi@gmail.com,

République du Congo.

Le Coordonnateur


Alfred Constant KIAKOUAMA

MTN Business

MWDDDB®

Le business évolue,
**switchez dans le nouveau
monde du digital**
everywhere you go

📞 100 ou 06 561 00 00

🐦 @MtnbusinessCG

📷 @mtnbusinesscg

MTNBusiness.CG@mtn.com



COVID-19

La Chine satisfaite de l'action humanitaire en Afrique

L'ambassadeur de Chine au Congo, Ma Fulin, et l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, présidente en exercice de l'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement (Opdad) ont échangé, le 17 novembre, pour faire le point sur la lutte contre la pandémie de coronavirus, notamment sur le résultat de l'action humanitaire réalisée.

« J'ai profité de cette occasion, d'abord, pour transmettre les salutations de la première dame de Chine, l'épouse du chef de l'Etat chinois, Peng Liyuan. Ensuite, nous avons surtout discuté du résultat de l'action humanitaire que nous avons réalisée ensemble, il y a quelques mois », a déclaré le diplomate chinois Ma Fulin, à l'issue de l'entretien.

« La première dame du Congo avait demandé à l'épouse du président de la République de Chine une aide destinée aux femmes et aux enfants africains. Cette action a été réalisée à cent pour cent. C'est donc une mission accomplie, en dépit des difficultés de transports aériens en cette période difficile marquée par la Covid-19 », a-t-il apprécié.

En outre, il a relevé que les premières dames d'Afrique attachent une « grande importance » pour la cause des femmes et des enfants. « Dans



L'ambassadeur Ma Fulin s'entretenant avec Mme Antoinette Sassou N'Guesso/credit photo Adiac

l'avenir, nous avons encore de faire face à des situations difficiles, comme la crise sanitaire que nous traversons actuellement. A l'avenir, nous avons de grandes choses à réaliser », a déclaré

« J'ai profité de cette occasion, d'abord, pour transmettre les salutations de la première dame de Chine, l'épouse du chef de l'Etat chinois, Peng Liyuan. Ensuite, nous avons surtout discuté du résultat de l'action humanitaire que nous avons réalisée ensemble, il y a quelques mois »,

Ma Fulin.

Au mois de juillet, par l'intermédiaire de l'ambassade de Chine au Congo, rappelons que l'épouse du chef de l'Etat chinois, Peng Liyuan, a offert plus d'un million de masques médicaux et six mille sept cent-vingt thermomètres infrarouges à la présidente de l'Opdad, Antoinette Sassou N'Guesso. Le matériel avait été distribué dans cinquante-trois pays africains. « Je tiens beaucoup à notre amitié et je souhaite continuer à travailler avec vous pour apporter notre contribution au renforcement de l'amitié entre nos deux pays et celle entre la Chine et l'Afrique », déclarait Peng Liyuan.

De son côté, la présidente de l'Opdad avait exprimé sa gratitude auprès de sa consœur de la République populaire de Chine, qui avait réagi « promptement » à sa demande par le biais du gouvernement chinois.

Yvette Reine Nzaba



N'ZELA NA BISO, AVENIR NA BISO
Notre route, notre avenir

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Congolaise des Routes (LCR), vous informe qu'à compter du lundi 23 novembre 2020, nous mettrons en place sur la Route Nationale N° 1 (RN 1), les postes de pesage en gare de Yié et Louadi qui permettent de peser les camions et déterminer le poids total de leurs charges.

CHARGES LIMITES POUR VEHICULES ARTICULÉS

CATEGORIES DE VEHICULES	DESIGNATION DES ESSIEUX	CHARGE LIMITE EN KG
	PTAC	39 000
	ESSIEU AVANT	13 000
	ESSIEU SIMPLE	13 000
	ESSIEU SIMPLE	13 000
	PTAC	47 000
	ESSIEU SIMPLE AVANT	13 000
	ESSIEU SIMPLE	13 000
	TANDEM	21 000
	PTAC	50 000
	ESSIEU AVANT	13 000
	ESSIEU SIMPLE	13 000
	TRIDEM	27 000
	PTAC	47 000
	ESSIEU SIMPLE AVANT	13 000
	TANDEM	21 000
	ESSIEU SIMPLE	13 000
	PTAC	50 000
	ESSIEU AVANT	13 000
	TANDEM	21 000
	TANDEM	21 000
	PTAC	50 000
	ESSIEU SIMPLE AVANT	13 000
	TANDEM	21 000
	TRIDEM	27 000
	PTAC	50 000
	ESSIEU SIMPLE AVANT	13 000
	TANDEM	21 000
	QUADEM	27 000

CHARGES LIMITES POUR VEHICULES PORTEURS

CATEGORIES DE VEHICULES	DESIGNATION DES ESSIEUX	CHARGE LIMITE EN KG
	P11	PTAC 26 000
		ESSIEU AVANT 13 000
		ESSIEU SIMPLE 13 000
	P12	PTAC 34 000
		ESSIEU SIMPLE AVANT 13 000
		TANDEM 21 000
	P13	PTAC 40 000
		ESSIEU AVANT 13 000
		TRIDEM 27 000
	P22	PTAC 42 000
		TANDEM AVANT 21 000
		TANDEM 21 000
	P23	PTAC 48 000
		TANDEM AVANT 21 000
		TRIDEM 27 000

Le passage au pesage pour les poids lourds/camions, sera obligatoire à partir de ce lundi 23 novembre 2020, la limitation de charge, également, devra être respectée à compter de cette date. Les poids lourds devront nécessairement passer par les postes de pesage et respecter la limite de charge en vigueur dans la zone CEMAC, ci-dessous :

En cas de dépassement, les véhicules en surcharge seront susceptibles d'être verbalisés conformément à l'article 12 et 18.B de la Loi Congolaise n°7-2004 et une fois qu'ils se seront acquittés de l'amende, ils devront soit faire demi-tour avant de rentrer sur la RN 1 ou décharger avant de passer le poste de péage.

Cette démarche est nécessaire pour la pérennisation de notre patrimoine routier ! Nous vous informons également que nous mettrons tout au long de la RN 1, des stations de pesage mobile afin d'éviter les surcharges entre les différentes gares de péages.

Plus de précision en appelant gratuitement notre centre d'appels, le 1010, informations disponibles également sur notre site internet : www.lacongolaisedesroutes.cg ou sur nos pages Facebook et LinkedIn !

La Congolaise des routes, vous souhaite la bienvenue sur son réseau et une très bonne route !

Beto kenguedila n'zila ya beto samu na mbassi

Préservez notre route, pour protéger notre avenir

NÉCROLOGIE

Freddy Okaro et famille, les familles Mvouma et Itoua Yombi ont le regret de faire part aux parents, amis et connaissances du décès de leur épouse, fille, petite-fille et nièce nommée Princia Nerline Okanga Mboko, survenu le 9 novembre 2020, au CHUB. Le deuil se tient au n° 105, rue Equateur, non loin de l'arrêt de bus général Adoua et l'église catholique Saint Jean-Baptiste, à Talangaï. Le programme et la date des obsèques seront communiqués ultérieurement.



Parfait Wilfried Douniama, journaliste aux Dépêches de Brazzaville et Mme Essama Bora Henriette ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur grand-frère et fils Pépin Vincent Akirizo, survenu le 7 novembre 2020 à Luton, en Angleterre. La veillée funèbre est organisée au n°35 de la rue Mokeko à Talangaï, Brazzaville, arrêt de bus Dragage. Les obsèques auront lieu le samedi 28 novembre à Luton.

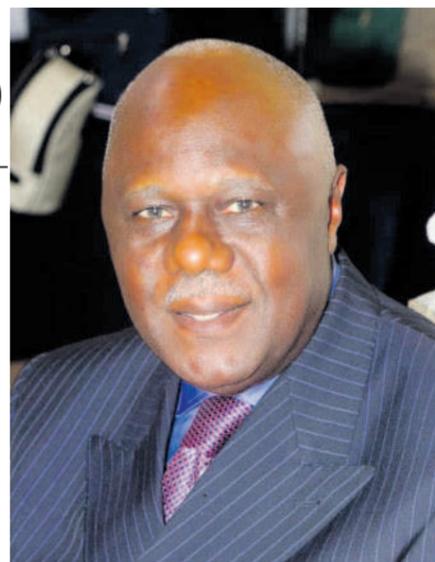


Les familles Bongho et Baba ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur fils, frère, oncle et neveu Anouck Bongho, survenu dans la nuit du mercredi 11 au jeudi 12 novembre 2020 au CHU. Les renseignements concernant l'organisation des obsèques seront communiqués ultérieurement. La veillée mortuaire est située au n° 728, rue Molenda au Plateau de 15 ans à Brazzaville. Que son âme repose en Paix.



REMERCIEMENTS

La famille Letembet remercie les parents, amis et connaissances (agents Total-ENI-Perenko-SNPC) pour l'assistance et le réconfort morale pendant la tragique disparition de leur fils, frère, père et grand-père Ippet-Letembet Jean Robert «Fifi», Directeur général adjoint de Perenko. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre cordiale reconnaissance. De tout cœur merci. Adieu Fifi. Nous ne t'oublierons jamais, ta vie a été une école.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :** Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso Immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



CAN 2022/ELIMINATOIRES

La RDC vient à bout de l'Angola à Luanda et se relance

La victoire tant attendue pour une rencontre qualifiée de décisive, au risque de perdre tout espoir de qualification à la CAN en cas de match nul ou de défaite, est finalement acquise par les Léopards de la République démocratique du Congo, le 17 novembre, à Luanda face aux Palancas Negras d'Angola.

La rencontre décisive compte pour la quatrième journée du groupe D des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Cameroun 2020. A la recherche de sa première victoire depuis son arrivée à la tête de la sélection RD-congolaise en août 2019, Christian Nsengi Biembe présente un onze de départ bien plus offensif par rapport à celui de quatre jours auparavant lors du zéro but partout à Kinshasa. Joël Kiassumbua garde les perches et, devant lui, la même défense à quatre avec Djos Issama Mpeko à droite, Marcel Tisserand et chancel Mbemba dans la charnière centrale, et Glody Ngonda à gauche. Le milieu de terrain est composé de Fabrice Luamba Ngoma à la récupération, Samuel Moutoussamy en mode relayeur, et Gaël Kakuta en dépositaire de jeu, alors que Jordan Botaka et Yannick Bolasie s'alternent dans les couloirs, en soutenant aussi leurs latéraux. Cédric Bakambu est le danger imminent devant la défense angolaise.

Les Léopards démarrent la partie dans le camp angolais, avec un pressing haut, apportant rapidement le danger dans les dix-huit mètres angolais, mais les Palancas Negras résistent toute la première période qui s'achève avec une bonne possession de balle



Vue du match Angola-RDC, le 17 novembre, au stade du 11 Novembre de Luanda

des Léopards à hauteur de 64 %. Et le sélectionneur Nsengi décide d'effectuer des changements, avec la montée de Yannick Bangala à la place de Fabrice Luamba Ngoma à la 46e minute dans une deuxième période qui change de physionomie avec une possession de balle favorable des Angolais. En fait, les Léopards apparemment émoussés dans l'entrejeu laissent le cuir aux Palancas Negras, préférant procéder par des contre-attaques.

Sorti du banc, Kebano décisif

A la 54e minute, Christian Nsengi a la fulgurance de monter Nees-

kens Kebano à la place de Samuel Moutoussamy. Et à la 64e minute, le joueur de Fulham en Premier League anglaise hérite d'une passe de Gaël Kakuta dans l'axe, il efface un défenseur avant de décocher une frappe en dehors de la surface de réparation, hors de portée du gardien de but Hugo Marques. Les offensives angolaises se multiplient après ce but. A dix minutes de la fin du temps réglementaire, Ben Malongo prend la place de Bolasie qui n'a plus de jus, et Joël Ngandu Kayamba de Viktoria Plzen en République Tchèque fête sa première sélection en remplaçant Jordan

Botaka. Et à la 81e minute, Gaël Kakuta sort, écopant même un carton jaune pour avoir traîné à quitter l'aire de jeu, laissant sa place à Merveille Bope. L'heure est à la conservation du score, même si les Léopards terminent la partie presque sur le genou, avec une expression collective pas très au point, mais demeurant tout de même solides en défense, avec Mbemba et Tisserand impériaux. L'on note, en effet, la magnifique balle arrêtée de l'attaquant angolais le plus incisif, Gelson, qui s'écrase sur le poteau gauche de Kiassumbua à la 83e minute, et puis plus rien d'autre.

Sur son compte Facebook, l'heureux buteur a posté l'image du but avec ces mots : «*Très heureux d'avoir marqué ce soir, l'équipe se replace bien dans le groupe ! Merci à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien malgré les difficultés !*»

A la fin, les Léopards l'emportent en terre angolaise et recollent les deux premières équipes pays du groupe D. En fait, dans l'autre match, les Scorpions de la Gambie ont surpris le 16 novembre à Banjul les Panthères du Gabon par deux buts à un, avec un doublé de Modou Barrow et une réduction du score du défenseur gabonais Bruno Ecuélé Manga. Au classement après quatre journées, le Gabon et la Gambie ont chacun sept points, alors que la République démocratique du Congo dispose de six points, et l'Angola d'un petit point. Avec cette troisième défaite en quatre journées, l'équipe entraînée par Gonçalves ne pourra plus se qualifier pour la phase finale de la CAN 2022. En cinquième journée, qui sera tout autant décisive que la quatrième, les Léopards iront défier les Panthères du Gabon à Libreville le 23 mars 2021. En première journée à Kinshasa, les deux équipes s'étaient séparées sur le nul vierge de zéro but partout.

Martin Engimo



MEILLEURS PRODUITS D'ASSURANCES AUX MEILLEURS PRIX

SOCIETE YA BISO MOKO BANA MBOKA

SOCIETE YA BISO
MOKO BANA MBOKA



Assurance automobile



Assurance incendie



Assurance tous risque chantier



Assurance Incendie



Assurance tous risque chantier



Assurance voyage

PLUS DE 50 ANS DE METIER,
LEADER DES ASSURANCES

EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO



ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo
et de sa région en **UN CLIC !**

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter
et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité



**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**



SCANNEZ
LE QR CODE

www.adiac-congo.com/content/newsletter

VALIDER

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

PROVINCE DE L'EQUATEUR

Dr Eteni Longondo déclare la fin de l'épidémie d'Ebola

Le 18 novembre marque la fin de la onzième épidémie de la maladie à virus Ebola dans la province de l'Equateur déclarée depuis le 1er juin 2020. Au total, cent dix-neuf cas ont été déclarés confirmés dont onze probables. Soixante-quinze personnes ont été guéries et cinquante-cinq décès ont été rapportés.

Le ministre de la Santé, le Dr Eteni Longondo, a annoncé la bonne nouvelle de la fin de la maladie tout en remerciant les différents partenaires qui ont contribué à cette réussite. « En ce mercredi 18 novembre, je suis heureux de déclarer solennellement la fin de la maladie à virus Ebola dans la province de l'Equateur », a-t-il déclaré tout en exprimant sa gratitude à tous les partenaires, tous les agents du ministère de la Santé, les membres du comité technique de la riposte conduit par le Pr Muyembe.

Le ministre de la Santé a fait savoir qu'au moment où la RDC célèbre la fin d'Ebola dans la province de l'Equateur, le pays fait face à une autre maladie, à savoir la covid-19. Pour vaincre ce fléau, le patron de la santé a invité la population au respect des gestes barrières.



Pour sa part, la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, Dr Matshidiso Moeiti, a souligné que venir à bout de l'un des pathogènes les plus dangereux au monde au sein de communautés isolées

et difficiles d'accès prouve ce qu'il est possible de réaliser lorsque la science et la solidarité convergent. « La technologie utilisée pour conserver le vaccin contre Ebola à des températures extrême-

ment basses sera utile lorsqu'il s'agira d'acheminer le vaccin anti covid-19 en Afrique. Combattre Ebola en parallèle de la covid-19 n'a pas été aisé, mais l'essentiel de l'expérience acquise pour une maladie peut être transféré à une autre et souligne l'importance d'investir dans la préparation aux urgences et de renforcer les capacités locales », a-t-elle renchéri.

Dr Matshidiso est d'avis que la fin de cette épidémie rappelle que les gouvernements et leurs partenaires doivent continuer de concentrer leur attention sur d'autres urgences, alors que le combat contre la covid-19 se poursuit. « Il est nécessaire d'investir davantage dans le renforcement des capacités de base des pays à mettre en œuvre le Règlement sanitaire international. Améliorer l'état

de préparation résultera en une meilleure riposte aux menaces découlant de maladies à propension épidémique et en atténuera l'impact social et économique », a-t-elle recommandé.

Au pire de la flambée, plus de cent experts de l'OMS étaient sur le terrain, en soutien de la riposte mise en place par le gouvernement de la RDC. Maintenant que la onzième épidémie est finie, il nous revient de maintenir la vigilance et une surveillance soutenue car de nouvelles flambées sont toujours possibles dans les mois à venir. A cet égard, l'OMS et d'autres partenaires procèdent actuellement à d'importantes actions pour améliorer les capacités opérationnelles critiques de la province de l'Equateur dont la formation de personnels se trouvant en première ligne.

Blandine Lusimana

Le coordonnateur humanitaire appelle à la vigilance

David McLachlan-Karr a recommandé que les partenaires et les autorités sanitaires restent mobilisés, en soutien et avec la contribution active de tous pour éviter une nouvelle flambée.

Le coordonnateur humanitaire en République démocratique du Congo (RDC), David McLachlan-Karr, a salué les efforts fournis par le gouvernement congolais, l'OMS, ainsi que tous les partenaires locaux et internationaux, qui ont lutté plus de cinq mois contre cette épidémie d'Ebola, déclarée le 1er juin dans la province de l'Equateur, en pleine pandémie de covid-19. Ceci, dans un communiqué publié le 18 novembre, après l'annonce, par le gouvernement de la RDC, de la fin de la onzième flambée épidémique de la maladie à virus Ebola, qui a affecté cent trente personnes et provoqué cinquante-cinq décès dans la province de l'Equateur. « Je témoigne ma reconnaissance à toute l'équipe de la riposte et tiens à saluer l'engagement des communautés, sans lesquelles l'épidémie n'aurait pas pu être contenue si rapidement. Je salue aussi la collaboration étroite de la RDC et de la République du Congo pour éviter que la maladie ne traverse le fleuve », a déclaré M. McLachlan-Karr.

Le coordonnateur humanitaire a, par ailleurs, rappelé que la onzième épidémie terminée, il reste encore beaucoup à faire. A l'en croire, il faut prendre en charge les orphelins et soutenir les survivants et survivantes. Et de relever, en outre, que les risques de résurgence sont encore présents, nécessitant un système de



surveillance et de remontée des alertes effectif et efficace. « Il faut que les partenaires et les autorités sanitaires restent mobilisés, en soutien et avec la contribution active de tous pour éviter

« Je témoigne ma reconnaissance à toute l'équipe de la riposte et tiens à saluer l'engagement des communautés, sans lesquelles l'épidémie n'aurait pas pu être contenue si rapidement. Je salue aussi la collaboration étroite de la RDC et de la République du Congo pour éviter que la maladie ne traverse le fleuve »,

une nouvelle flambée », a souligné David McLachlan-Karr; qui appelle ainsi les autorités congolaises et les bailleurs de fonds à « poursuivre leur engagement pour le renforcement du système santé et la résilience des communautés ».

Il est rappelé qu'au cours de cette onzième épidémie qui s'est déclarée dans la province de l'Equateur, les acteurs de la riposte ont affronté de nombreux défis, comme l'enclavement de certaines zones, difficiles d'accès. Cette situation, note le coordonnateur humanitaire dans son communiqué, a pu entraver la remontée des alertes. La source cite également la grève des prestataires de services, en raison de litiges sur les salaires et/ou les primes comme l'un des défis auxquels ont fait face les acteurs de la riposte et qui ont ralenti la réponse.

Pour la promptitude et l'efficacité de la riposte à l'avenir, le coordonnateur humanitaire conseille aux autorités à prévenir de tels écueils. Il est rappelé que le gouvernement congolais, par le ministre de la Santé, le Dr Eteni Longondo, a officiellement déclaré le 18 novembre, la fin de la 11e épidémie d'Ebola dans le Grand Equateur. C'était au cours d'une conférence de presse qu'il a animée à l'Hôtel du gouvernement, dans la ville-province de Kinshasa.

Lucien Dianzenza

HCR

Rapatriement des réfugiés centrafricains de la RDC

L'opération de rapatriement librement consenti des réfugiés centrafricains avait commencé en novembre 2019 mais elle a été suspendue en mars 2020 à cause de la fermeture des frontières à la suite de la pandémie de covid-19.

Le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR) a récemment aidé des centaines de réfugiés originaires de la République centrafricaine (RCA) à rentrer dans leur pays. C'est la première opération de ce type depuis que la pandémie de covid-19 avait forcé des pays à la fermeture de leurs frontières. A en croire cette agence onusienne, quelque quatre cent soixante-quatorze réfugiés centrafricains ont pu quitter le camp de Mole pour se rendre à Zongo, dans la province du Sud-Oubangui, au nord de la RDC, dans deux convois de vingt véhicules dont six camions et trois cars depuis le 10 novembre. Ils ont poursuivi leur voyage en bateau avec une traversée sur le fleuve Ubangi jusqu'à Bangui, la capitale de la République centrafricaine.

Dans le souci de limiter le risque de contagion pendant l'opération de retour, le HCR et ses partenaires ont renforcé les dispositifs habituels au niveau des soins de santé et de l'assainissement. Ces mesures comprennent la fourniture de masques et des contrôles de température ainsi que l'installation de stations supplémentaires pour le lavage des mains. Pour faire respecter la distanciation physique, le HCR a réduit à soixante-cinq personnes le nombre de réfugiés par convoi pour favoriser la distanciation physique.

Le représentant adjoint du HCR en RDC, Pierre Atchom, a indiqué que la pandémie de coronavirus a mis fin aux rêves des réfugiés de rentrer chez eux, comme à beaucoup d'autres aspirations humaines, « Cette reprise des retours de réfugiés marque un nouveau chapitre dans la vie de nombreux réfugiés. Ils peuvent rentrer chez eux, retrouver leur pays, laissant derrière eux leur vie d'exilés », a-t-il ajouté.

Avec l'amélioration progressive de la situation sécuritaire dans les quartiers de Bangui ainsi que dans les régions de Lobaye et d'Ombella M'poko en République centrafricaine, plus de quinze mille réfugiés se trouvant dans les provinces de Nord- et du Sud-Oubangui en RDC ont déjà signé pour un rapatriement volontaire. Le rapatriement librement consenti, lorsque les conditions le permettent, reste la solution privilégiée pour de nombreuses personnes qui avaient été contraintes de fuir leurs foyers. Le HCR prévoit d'aider quelque quatre mille personnes d'ici la fin 2020, ce qui portera le total à sept mille depuis juillet 2019.

B.L.

INTERVIEW

Didier Claes : « Sindika Dokolo avait cet ego qui vous donne envie de bien faire les choses »

Depuis le décès, le 29 octobre dernier à Dubaï, de Sindika Dokolo, homme d'affaires congolais et collectionneur d'art, inhumé le 17 novembre à Londres, Didier Claes, célèbre marchand d'art belgo-congolais, qui était l'un de ses proches, a décidé de lui rendre hommage en publiant, une fois par jour et pendant quarante jours, une photo de différentes pièces de la riche collection qu'il réalisait.

Le Courrier de Kinshasa : En juillet 2020, vous avez lancé la plateforme « Young Collectors ». En quoi consiste-t-elle et pourquoi l'avoir lancée ?

Didier Claes : J'ai toujours eu en tête d'avoir une plateforme où je pourrais communiquer, grâce aux nouvelles possibilités qui s'offrent à nous, au-delà du site internet et des réseaux sociaux comme Facebook et Instagram. En outre, étant donné que, depuis longtemps, je prends part à des foires et à des expositions assez importantes, je me suis rendu compte qu'il existe une autre clientèle. Quand je dis « Young Collectors », je ne pense pas à l'âge, mais à tout collectionneur débutant, celui qui a envie de commencer à collectionner. Je me suis rendu compte que parfois une galerie d'art ou certaines grandes expositions ressemblent parfois à de grandes enseignes de luxe, dans lesquelles certaines personnes ont peur d'entrer. C'était aussi le revers de la médaille. J'ai donc remarqué qu'il y avait une clientèle « jeune », dans le sens expliqué « jeune », dans le sens expliqué qui ne franchissait pas le pas de la porte, autant dans les galeries que dans les foires. Pourtant, je propose à des collectionneurs et à des amateurs des objets de grande qualité à des prix plus abordables que les autres objets. J'ai ainsi voulu créer une facilité pour ces « jeunes » amateurs pour avoir un accès visuel à l'objet, aux explications sur l'objet et surtout aux prix des objets, affichés en toute transparence. Tout au long des années dans ce métier, j'ai constaté que beaucoup de personnes imaginent ou pensent faussement que les prix des objets sont souvent fixés à la tête du client.

L'autre objectif de la plateforme est d'atteindre une clientèle mondiale en un seul clic. L'initiative a évidemment été mise à jour pendant le confinement, puisqu'on s'est rendu compte que c'était le seul moyen de rester en contact avec le monde extérieur. J'ai donc accéléré l'initiative à ce moment-là, même si j'avais cette idée depuis très longtemps.

LCK : Comment a été accueillie la plateforme ?

DC : je dois avouer que c'est un succès, d'abord dans le sens où pendant cette période de confinement, les gens ont pu avoir accès à ces objets. Ce n'est pas directement que l'on atteint de nouveaux clients, même si j'ai pu vendre à de nouvelles personnes. Mais, surtout, on reste en contact avec nos clients et avec le monde de l'art. Les gens apprécient,

notamment aussi grâce aux objets que je montre en mémoire de Sindika Dokolo. Cela donne ainsi une bonne impression de ce métier, en montrant que l'on peut proposer des objets de grande qualité d'une grande galerie avec des prix justes. L'une des conditions que j'avais retenue était que les prix des objets que j'allais proposer soient situés entre 2 et 3 mille euros, ou avec un prix maximum de dix mille euros. Mais ce sont des objets de qualité. Ce sont des montants plus faciles à accepter et moins indécents dans un milieu de l'art africain où on reste encore très pudique quand il s'agit d'évoquer le prix d'un objet. Et, personnellement, je n'aime pas trop parler d'argent, car je trouve cela très indécent. Mais, au-delà de l'indécence d'avoir les prix affichés sur internet, l'expérience m'a appris que les premiers achats d'une œuvre d'art se font toujours à des prix abordables, entre 2000 et 3000 euros, même pour les gens qui ont des portefeuilles plus aisés. C'est un peu leur manière de pouvoir apprendre.

LCK : Vous avez parlé de Sindika Dokolo, d'heureuse mémoire. Quels étaient vos rapports avec ce dernier ?

DC : Je l'avais rencontré pour la première fois il y a 9 ans. Quand on est un amateur d'art, comme il l'était et comme je le suis, quand on est vraiment de vrais passionnés, des fous de l'art, « ceux qui ne dorment pas », comme je l'avais écrit dans l'hommage que je lui ai rendu, et il y en a très peu, vous ne pouvez qu'avoir une relation particulière et privilégiée avec votre marchand d'art. Le collectionneur va chercher à approfondir ses connaissances, à en savoir davantage sur les objets et pas uniquement chercher à les acquérir. Vous allez donc passer du temps ensemble. C'était le cas avec Sindika Dokolo. Et évidemment quand vous passez beaucoup de temps avec quelqu'un, ne serait-ce que pour parler et que vous vous rencontrez, quand les opportunités le permettent, se crée une amitié. Sindika Dokolo est l'un des rares collectionneurs avec qui j'ai eu une relation forte dans ma vie. C'était la première fois pour moi que je rencontrais un collectionneur de ma génération et avec les mêmes origines que moi. Cela apporte une autre dimension à la relation. Quand on fait ce métier, on est ravi de voir quelqu'un du continent s'intéresser autant à l'art africain et il était un pionnier dans ce domaine. Et le fait qu'il m'ait choisi pour l'accompagner dans ce qui était son

rêve, évidemment ça crée des liens. Le collectionneur n'est absolument rien sans le marchand et vice versa. C'est un binôme, une sorte de couple. Aucun collectionneur, digne de ce nom, n'a pu rassembler une collection, sans être conseillé par un marchand. Et, il n'existe pas de marchand qui soit arrivé à être prospère, sans avoir la confiance d'un collectionneur.

LCK : Quels sont, par exemple, les projets que vous avez réalisés ensemble ?

DC : le premier projet était très simple. Sindika avait envie d'être le premier Africain à avoir une collection de qualité, digne de ce nom, référencée et à faire pâlir les collections occidentales quand il la montrerait. Il ne voulait pas juste faire une quelconque collection, comme je vois certains le faire aujourd'hui. Parce que c'est un peu facile aujourd'hui de réaliser ce type de collection. Avec un bon marketing, 90% de gens n'y verront que du feu. Ces dernières années, j'ai effectué plusieurs voyages en Afrique et j'ai rencontré des collectionneurs africains qui pensaient avoir des collections importantes dont tout le monde parlait. Mais, en réalité, ce ne sont pas de grandes collections. Sindika était quelqu'un de très fier et avait cet ego qui vous donne envie de bien faire les choses. Si vous n'avez pas d'ego vous faites mal les choses. Et l'ego de Sindika était surdimensionné, et je le dis de manière positive. Et quand, il faisait quelque chose, il voulait que ça soit exceptionnel pour les Africains et pour les Occidentaux pour que ces derniers n'aient rien à redire. Par exemple, il n'aurait jamais supporté d'avoir une fausse pièce dans sa collection. C'est pour cela que nous avons réalisé un travail précieux, minutieux et de recherche de grands objets. Néanmoins, même si aucune collection n'a que des chefs-d'œuvre, sur la centaine d'objets que l'on a pu acquérir, tous les objets sont référencés et de qualité. Cette collection devait briller, non seulement sur le plan médiatique, mais aussi au niveau des critiques, des experts et des spécialistes du monde de l'art. Auparavant, dans les années 80 et 90, certains collectionneurs ont voulu faire la même chose, mais ils ne se sont pas adressés aux bonnes personnes, ont fait de mauvais choix, ont réalisé des collections pathétiques et ont été la risée des Occidentaux. C'est ce que Sindika Dokolo n'aurait pas supporté. Il voulait démontrer qu'un Africain pouvait faire mieux ou aussi bien qu'un occi-



dental.

LCK : C'est pour cela que vous avez décidé de lui rendre hommage en publiant, tous les jours, une pièce de sa collection ?

DC : Exactement. Sans aucune prétention, je suis connu pour être un des marchands les plus importants de la place. Le fait que je montre des photos des objets de sa collection, tout le monde sait que je n'oserais jamais, ne serait-ce que pour ma propre réputation, présenter des choses auprès de toute la critique du marché de l'art, si ces objets étaient de moins bonne qualité ou des objets moyens. En le faisant, c'est une manière de montrer au monde entier que sa collection était de qualité et aussi une manière de montrer que je lui ai vendu de très bons objets, ou du moins conseillé parce que je ne lui ai pas vendu tous les objets. Il a aussi acheté chez d'autres galeristes, souvent à travers mes conseils. Je veux ainsi montrer que sa collection est exceptionnelle. Son décès m'a beaucoup choqué et c'est une manière aussi pour moi de faire mon deuil, selon nos coutumes africaines de 40 jours de deuil, notamment au Congo. Souvent, on se contente d'un hommage et, trois jours après, les gens pensent à autre chose. Je me suis dit que, pendant 40 jours, je ne vais rien poster sur mon actualité, mais poster des photos de la collection de Sindika Dokolo. Il y a beaucoup plus de pièces, mais je me limiterai à 40, car, à un moment donné, il faut faire son deuil.

LCK : Combien de pièces compte la collection et sont-elles toutes congolaises ?

DC : Collection compte entre 200 et 250 pièces. Sindika ne s'arrêta pas seulement à acquérir des objets du Congo. Son objet phare qu'il considérait comme la pièce la plus importante de sa collection venait du Gabon. Il y des objets du Gabon, du Nigeria, de la Côte d'Ivoire. Je lui ai même vendu des objets de l'Océanie. Il

achetait des objets en provenance de partout. Pourquoi aujourd'hui, on ne devrait avoir au Congo que des objets du Congo ou encore au Gabon que des objets du Gabon ? A l'ère de la mondialisation, il faudrait avoir des musées multiculturels. Et c'était aussi cela l'idée de Sindika pour sa collection. Et en publiant ces photos, je suis agréablement de voir certaines personnes reconnaître des pièces originaires de leur pays. Finalement, la collection de Sindika Dokolo reflète ce qui devrait être un musée en Afrique, multiculturel, multiethnique, ouvert à toutes les cultures et à toutes les régions. Ça serait fabuleux que cette collection soit présentée un jour dans un grand musée.

LCK : Aujourd'hui, nous avons un grand musée moderne à Kinshasa, des pièces de Didier Claes y figurent-elles ou y figureront-elles à l'avenir ?

DC : Le musée de Kinshasa, qui était dénommé auparavant « Institut des musées nationaux du Congo », est très riche et compte entre 40 et 60 mille objets. Malheureusement, je n'ai pas encore eu l'occasion de le visiter, mais j'ai vu beaucoup de photos. C'est un peu dommage par rapport à ce que j'ai vu et c'est paradoxal. Les objets qui sont montrés et que j'ai vus ne sont pas à l'image et au niveau des objets que possède le musée. Je ne sais pas qui a fait ce choix. C'est beaucoup plus une présentation ethnologique, que souvent les anthropologues mettent en avant, mais, il y a très peu de recherche et d'esthétisme des œuvres. Ce qui est vraiment dommage. Aujourd'hui, on aurait pu imaginer que des œuvres de la collection de Sindika Dokolo soient exposées par le musée et ainsi apporter un plus à l'exposition. Cela peut être un projet dans l'avenir, mais c'est une décision qui est de la responsabilité de sa famille. Quand le deuil sera fait, il se posera la question de l'avenir de cette collection.

Propos recueillis par Patrick Ndungidi

PCT KOUILOU

Alexandre Mabiala élu président de la fédération

L'élection a eu lieu, le 16 novembre, à Loango lors de l'assemblée générale élective du conseil fédéral du Parti congolais du travail (PCT) du département du Kouilou sous la direction de la déléguée nationale, Pauline Issongo, secrétaire permanente du bureau politique de cette formation chargée des affaires sociales.

Le nouveau président du PCT Kouilou, Alexandre Mabiala, remplace à ce poste Raymond Bongo Mavoungou. Il est à la tête d'un secrétariat fédéral de onze membres. En plus de ce secrétariat fédéral, les participants aux assises ont également élu une commission de contrôle et d'évaluation de cinq membres dirigée par Raymond Bongo Mavoungou. S'exprimant à l'occasion de ces retrouvailles, Pauline Issongo a rendu public le message du secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, adressé aux participants à cette assemblée générale élective en ces termes : « A la faveur de ces présentes assises, le secrétaire général a, au nom de la direction politique nationale et au sien, adressé les salutations militantes aux membres du PCT Kouilou, doublées d'un profond respect pour le travail abattu au niveau des cellules, sections et comités. Poursuivant son propos, l'oratrice a invité les participants à ces assises à observer une minute de silence

en mémoire des membres du PCT arrachés par la mort. « La tenue de ces présentes assises est une preuve du climat de paix et de l'élan de camaraderie, d'unité et de la discipline observée tout au long des assemblées générales électives de base », a-t-elle signifié.

Pour sa part, remerciant la hiérarchie de son parti en vue de conduire des destinés du PCT au Kouilou, Alexandre Mabiala a rappelé que cet élan de restructuration des organes de base et intermédiaires de son parti à travers l'ensemble du territoire national représente un processus hautement stratégique qui vise avant tout l'efficacité sur le terrain électoral et la capacité des membres du PCT à préparer leur candidat à l'élection présidentielle de 2021 et aussi à capitaliser les grandes leçons du cinquième congrès ordinaire sur la nécessité de travailler ensemble en vue de garantir une victoire certaine au candidat du PCT, Denis Sassou N'Guesso, dès



Alexandre Mabiala, nouveau président de la fédération PCT Kouilou

« Il s'agira à l'occasion de cette consultation de mettre en valeur la forte mobilisation du PCT, sa puissance ainsi que son expérience dans la gestion politique, socio-économique et culturelle de la nation de gagner la bataille de l'unité et de la subsistance du PCT pour l'intérêt du peuple congolais, ranger toutes les forces en ordre de bataille, derrière le candidat du PCT Denis Sassou N'Guesso »

le premier tour. « Il s'agira à l'occasion de cette consultation de mettre en valeur la forte mobilisation du PCT, sa puissance ainsi que son expérience dans la gestion politique, socio-économique et culturelle de la nation de gagner la bataille de l'unité et de la subsistance du PCT pour l'intérêt du peuple congolais, ranger toutes les forces en ordre de bataille, derrière le candidat du PCT Denis Sassou N'Guesso », a-t-il indiqué.

Signalons qu'au cours desdits travaux, les participants ont prononcé deux motions, celle de soutien au président du comité central du PCT, Denis Sassou N'Guesso et celle de confiance au secrétaire général de ce même parti Pierre Moussa. Quant à la cérémonie de passation de consignes entre l'ancien et le nouveau président de la fédération PCT Kouilou, elle a eu lieu le 17 novembre à Loango. Alexandre Mabiala est député de Kakamoeka et président du conseil départemental du Kouilou

Séverin Ibara

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



VIENT DE PARAÎTRE

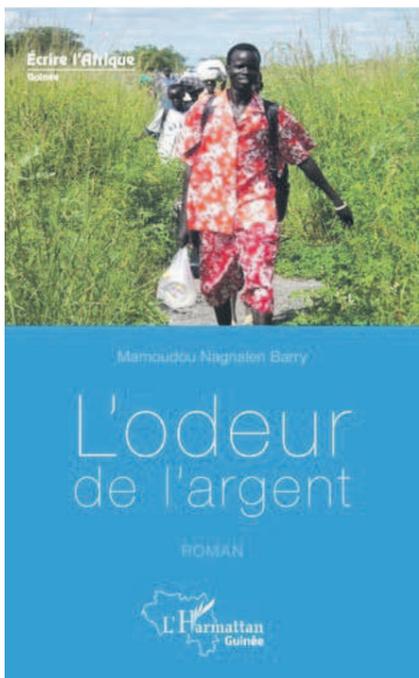
Mamoudou Nagnalen Barry publie « l'Odeur de l'argent »

L'ouvrage « l'Odeur de l'argent » de Mamoudou Nagnalen, paru en novembre 2020 aux éditions l'harmattan, compte 112 pages. Ce roman retrace le parcours d'un jeune africain désespéré qui décide d'aller à la recherche de l'Eldorado en traversant la méditerranée. L'auteur se sert également des exemples concrets et glaçants à partir des situations qu'il a pu vivre et des échanges qu'il a eus avec les migrants.

Après son baccalauréat, le jeune africain bénéficie d'une bourse d'excellence pour aller poursuivre ses études en Afrique du nord où il a passé son master en économie rurale. A la fin de ses études universitaires, il décide de rentrer au pays espérant trouver du travail pour aider ses pauvres parents et contribuer au développement de son pays. De son retour au pays, ses amis ont trouvé sa décision de naïve et d'irréfléchie. Au lieu d'aller en Occident, il préfère rentrer au bercail. Il est resté plus de trois ans sans travail et sans moyens financiers pour développer des activités agricoles. Lui qui croyait prendre la bonne décision, le regrette amèrement.

Son état de chômeur combiné à d'autres mauvaises nouvelles l'ont poussé de sortir une fois de plus du pays, lui qui ne voyait aucune logique à risquer sa vie pour rejoindre l'Occident par la mer, opte finalement pour ce chemin. Tout le long de son périple, toutes les personnes qu'il a rencontrées, chacun a son histoire de désespoir, de déception de la vie, d'extrême pauvreté et de privation, d'abandon par la vie, de manque de visibilité sur l'avenir, de frustration, d'injustice, d'inégalité insupportable, de manque de perspective, d'exclusion, de rejet, de mépris, de trahison, etc.

« Il ne faut jamais dire ja-



mais et se permettre de juger les décisions des autres sans pouvoir se mettre à leur place. Ce qui n'est jamais facile, on peut se faire une idée de ce que vivent les autres mais, sans jamais totalement connaître la réalité de leur existence. Les trois ans que j'ai passés au pays après mes études en Afrique du nord m'ont appris quelque chose, il peut arriver que la vie ne vaille pas la peine d'être vécue. », écrit l'auteur à la page 16.

Pour un jeune sans espoir, vivant dans une situation misérable, la mort est une délivrance. L'auteur l'a bien fait savoir sur la quatrième de

couverture lorsqu'il a déclaré: « Quand la désolation atteint son paroxysme, quand l'avenir s'assombrit et que la pression sociale devient insupportable, le saut dans l'inconnu devient l'unique solution et la mort n'inquiète plus car, elle est dès lors synonyme de délivrance »

L'écrivain guinéen Mamoudou Nagnalen Barry est également auteur de l'ouvrage intitulé: « L'école des pauvres et l'école des riches ». Il est analyste économique et financier dans plusieurs institutions nationales et internationales publiques et privées. Activiste de la société civile, il est membre de plusieurs réseaux de jeunes leaders.

Rosalie Bindika

21^e ÉDITION DU MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Quatre films au programme à suivre en ligne

« Delphine et Carole, insoumises », « Maman Colonelle », « Paris 1900 » et « Dans ma tête un rond-point » sont les quatre films documentaires sélectionnés par l'Institut français du Congo (IFC) à l'occasion de la 21^{ème} édition du mois du film documentaire. Les films sont à voir ou revoir uniquement en ligne jusqu'au 30 novembre.

Cette année, en raison de la pandémie de Covid-19 et des mesures sanitaires mises en place par le gouvernement congolais pour limiter la propagation du virus, la plupart des événements sont contraints de s'adapter en ligne en format numérique. Et la célébration du mois du film documentaire n'y échappe pas. Créée en 2000 durant tout le mois de novembre, l'initiative vise à promouvoir et illustrer le film documentaire ou cinéma du réel dans toute sa créativité et sa diversité. Pour l'occasion, l'IFC souhaite emmener le public à la découverte ou redécouverte de quatre films dynamiques aux thématiques variées : création récente, films de patrimoine, formats longs, films africains ou français. S'agissant du documentaire « Delphine et Carole, insoumises », l'œuvre est un long-métrage d'environ 1h 10 sorti en 2018 et réalisé par Callisto McNulty. Sa trame fait un zoom sur l'amitié et l'engagement de l'actrice française Delphine Seyrig et de la cinéaste suisse Carole Roussopoulos pour la création et la visibilité des films réalisés par des femmes.

« Maman Colonelle » de Dieudo Hamadi, le second film à savourer, met en exergue la colonelle Honorine qui travaille au sein de la police congolaise, avec pour mission de protéger des enfants et de lutter contre les violences sexuelles. Alors qu'elle exerce depuis 15 ans à Bukavu, à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), elle apprend qu'elle est mutée à Kisangani.



Sur place elle se trouve face à de nouveaux enjeux. A travers le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun qui lutte pour que justice soit faite, le film aborde la question des violences faites aux femmes et aux enfants dans ce pays.

A visualiser également « Paris 1900 » de Nicole Vedrès. Le film documentaire est une chronique de la vie parisienne entre 1900 et 1914 réalisée à l'aide de documents d'époque et d'extraits de plus de sept cents films. Cette œuvre est considérée par certains critiques comme un modèle de montage car bouleversant les

normes esthétiques du cinéma. La programmation se boucle par le film « Dans ma tête un rond-point » de Hassen Ferhani, sorti en France en 2015. Durant près de 1h 40 et sous-titré en français, le récit s'ouvre dans le plus grand abattoir d'Alger, où des hommes vivent et travaillent à huis clos aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves. L'espoir, l'amertume, l'amour, le football, le paradis et l'enfer, se racontent comme des mélodies qui cadencent leur vie et leur monde. Notons que les films sont à voir gratuitement et sans aucune limite jusqu'au 30 novembre.

Merveille Atipo

KENPÔ

Les premiers dirigeants fédéraux officiellement installés

Après avoir abandonné son costume d'association, la Fédération congolaise de Kenpô (Fecoken), à peine reconnue par l'Etat, a mis en place ses premières instances dirigeantes le 17 novembre à l'issue d'une assemblée générale électorale.



Pitsou Lebela Issendet Abondo (au centre), président de la Fédération congolaise de Kenpô/Adiac

Le tout- premier président de cette fédération Pitsou Lebela Issendet Abondo a promis vulgariser de plus belle la discipline tout en créant des cadres de développement de cet art martial dans le but d'avoir les athlètes kenpokas de haut niveau et de qualité disposant, selon lui, d'une bonne probité morale, et susceptibles de porter haut les couleurs nationales.

En trois ans de création, en effet, l'ancienne association congolaise qui jadis était affiliée à la Fédération congolaise de boxe des pharaons rénovée dispose, selon son président, de sept comités départementaux notamment à Pointe-Noire, Kouilou, Niari, Bouenza, Pool, la Cuvette et Brazzaville. Elle compte dix-sept clubs avec un nombre important d'athlètes. « Le Kenpô bat son plein au niveau national », a déclaré le président de la fédération. Il a rappelé que les quatre styles de cet art martial japonais d'origine chinoise pratiqué au Congo sont le kenpo soumission, le full kenpô ou le plein kenpô, le semi kenpô et le Knock down ou kenpô traditionnel.

Pitsou Lebela Issendet Abondo a pour collaborateurs, Brunel Bouap Poudjoll et Jos Eden Boungou respectivement premier et troisième vice-présidents. Le poste du deuxième vice-président reste à pourvoir. Alden Mani Mabickas est le secrétaire général. Il a pour adjoint Clyde Essambi Ngoma. Les fonctions du trésorier général sont assumées par Didier Serge Koumbad Bibina alors que Miriam Gereille Emongo est la première commissaire aux comptes.

James Golden Eloué et Nurian Lelestre Etonga (stagiaire)